

## Projet d'écriture

J'écris en général après avoir vécu un événement qui me pousse à questionner de nouveaux sujets, à changer, à me repositionner. Cette année, l'une de mes proches, qui vit avec un trouble bipolaire, a fait une rechute. Durant cette période je me suis rendue à des groupes de parole pour proches et aidants. Les discours que j'y ai entendus m'ont marquée et ont raisonné avec ma propre expérience. Ainsi, mon objectif est de traduire de manière poétique le vécu et les questionnements auxquels peuvent se confronter les proches d'une personne bipolaire, notamment lors d'un épisode maniaque ou dépressif. Je ne souhaite pas substituer mon discours à celui d'une personne vivant au quotidien avec ce trouble, mais bien parler de ce qui se joue pour l'entourage, en confrontation avec la maladie et le système.

Pour aborder ce sujet, j'entrevois plusieurs axes : le rapport à la réalité, la notion de crise, le consentement, la pudeur, l'entourage, la notion d'urgence, le débordement, la vérité, la notion de confiance, l'inversion des rôles, le manque d'une personne que l'on voit quand même, ce que signifie être soi même dans une période de crise, qu'est-ce qui est caché d'habitude et qui demande à sortir, comment le recevoir, quelle est la responsabilité de la société, du système de santé, la colère, la solitude, comment l'aide se confond avec la contrainte, pourquoi on n'intervient pas avant l'urgence, etc.

J'écris généralement en prose, et c'est ce que je souhaiterais faire pour ce projet. En effet, cette manière d'écrire permet je trouve d'avoir accès à un discours brut et sincère. Je pense également qu'elle peut traduire la vitesse de nos pensées et faciliter l'accès aux émotions que l'on veut transmettre. Moi-même lectrice de prose poétique, je trouve que c'est un style qui permet de s'immerger dans le vécu de l'auteur.e. J'aime le fait que la prose permette une honnêteté tout en transmettant certains points de vue de manière plus subtile. Elle me semble donc se prêter parfaitement au sujet qui m'intéresse ici, car j'ai envie de le traiter de manière crue et pudique à la fois. Je vois également un parallèle intéressant entre l'efficacité du discours en prose et la spontanéité des propos tenus par une personne traversant une phase maniaque. Enfin, je travaillerai beaucoup avec l'humour et l'absurde pour apporter de la légèreté d'une part, et d'autre part pour rendre compte de certains événements qui le sont immanquablement avec cette maladie.

Comme j'écris souvent pour la scène, car je fais du stand-up et ai créé une petite forme jeune public, la musicalité de la langue est très importante pour moi. J'aurai à coeur que ces textes

gagnent en profondeur à être écoutés lors d'une lecture, par exemple, ou dans un enregistrement. De plus, je réfléchis en ce moment à des manières d'imbriquer poésie et stand-up. Ainsi, certains extraits de mon livre auraient vocation à être dits sur scène en intégrant un ensemble plus humoristique, pour créer des moments de rupture et de résonance ; stand-up et prose se répondent bien, car il s'agit de deux moyens d'expression directs. Par directs, j'entends qu'ils sont accessibles, permettent de s'adresser au public sans élitisme, et s'adaptent à la personnalité de l'artiste.

### Bibliographie

*L'inondation*, éditions poésie.io, 2024, 50p.